



N°1 98<sup>ème</sup> année

Janvier à Mars 2012

*Chers lectrices et chers lecteurs,  
Pour l'année 2012 voici nos bons vœux de  
bénédition avec ces extraits de conférence !*

### **Ciel, je suis amoureux (-se) !**

La question de la vie amoureuse est importante. Presque tout le monde a vécu, vivra ou vit présentement en couple. Les personnes solitaires, le sont peu par choix et pour eux, ne serait-ce dans l'imaginaire, le couple compte aussi. La conjugalité d'aujourd'hui ressemble à une alternance de périodes où l'on vit en couple et de temps de vie en solo ou en constellation mono-parentale.

Françoise Dolto décrit le **lien** comme étant constitutif de l'humain. L'animal peut vivre en solitaire, l'homme non. L'enfant vient au monde avec le désir de communiquer, de savoir et de rencontrer. Adultes, sans besoin de protection matérielle, nous rêvons, toujours encore, de rencontres et d'une histoire à deux « qui dure toujours ». C'est à travers le couple, que l'on se sent homme ou femme.

Un couple commence à exister quand les deux partenaires se pensent et se disent couple. Il comporte aussi un aspect public qui l'inscrit dans le groupe social.

Le couple se pense et se construit en fonction d'un projet commun pour lequel les partenaires s'associent. Il peut s'agir d'un projet de vie, d'enfants, de réussite ou d'entraide mutuelle etc.. Et pour qu'un projet puisse se réaliser, il faut du temps.

Avant le couple, il y a généralement la rencontre amoureuse. Au niveau conscient se joue alors tout ce que nous sommes capables de comprendre, d'exposer, et d'analyser: on se plaît, on s'attire, on va l'un vers l'autre et on a des « raisons » pour le faire.

Le niveau inconscient nous conduit vers tel ou tel partenaire. On y trouve par exemple des répercussions généalogiques. La rencontre met également en œuvre tout une chimie, « véritable ébullition biologique au niveau neuro-hormonal » qui se manifeste sous forme de gestes, de postures, dans le ton de la voix, des mimiques. Ce sont les corps qui parlent, se parlent, s'attirent et amorcent la rencontre sexuelle.

Dans l'esprit de notre société actuelle, c'est cette rencontre amoureuse largement idéalisée qui est à la base de la vie de couple et en constitue le ciment. On pense : *S'il n'y a plus de sentiment amoureux puissant, autant se séparer.* Or le sentiment amoureux

est quelque chose de bien fragile et d'évolutif, et qui se cultive.

Après un premier temps *fusionnel* où le couple file un parfait amour exclusif, la réalité reprend ses droits dans un processus de *désidérialisation*. Là : soit on est suffisamment étayé(e), sûr(e) en soi et capable de s'ouvrir sur l'autre qu'on voit différent et non plus comme l'âme sœur qui n'était somme toute qu'une projection de soi, soit c'est l'impasse. Tout dépend de nos capacités à traverser ces turbulences en nous y retrouvant suffisamment pour réviser peu à peu notre point de vue de l'existence commune. Ainsi les conflits sont fréquemment interprétés comme le signe d'une erreur de choix amoureux, de partenaire, alors qu'ils sont d'abord la révélation de soi qui surgit dans la relation à l'autre. Tous les couples traverseront plus ou moins les mêmes étapes qui correspondent à l'évolution habituelle pour aller vers l'âge d'adulte. Des crises, pas nécessairement dramatiques mais qui font appel à un changement. La frustration, la colère, le ras-le-bol apparaissent *contre* l'autre, mais au fond, le problème est bien d'abord d'apprendre à se connaître, à s'assumer, à apprendre à parler en termes de *Je*, en son nom propre, plutôt que dans le *tu* accusateur : C'est *le tu, tue, mais* lorsque *Je* arrive à prendre sa place, nous pouvons *Nous* découvrir, nous accepter et nous aimer aussi comme différents.

Une fois dépassées, grâce au dialogue, ces étapes parfois éprouvantes de la vie de couple, on découvre que la vie conjugale aide chacun à progresser, à revisiter, corriger ainsi des schémas relationnels inadéquats. C'est le cadeau de l'amour conjugal à qui s'y investit !

*Un couple qui va bien n'est pas un couple qui n'a pas de problèmes, mais un couple qui sait les résoudre.*

(Robert NEUBURGER, médecin et thérapeute de couples et de familles)

**Ruth Wolf-Bonsirven,**  
pasteur à Reitwiller,  
conseillère conjugale,  
nouvelle inspectrice  
ecclésiastique

